

LES CONTRÉES DE BETHLEHEM

Luc 2:1-12... et Ruth 1-4

L'annonce faite aux bergers (I)

Luc 2:9 : la survenue de la Gloire du Seigneur pendant les veilles de la nuit nous parle d'un somptueux embrasement du ciel (cf. Ap 21:23) annonçant la venue de la « Lumière » au milieu des ténèbres – Jn 1:5 - selon l'esprit de Gen 1:3 !!

La mishna (compilation écrite des lois orales) indique :

1/ qu'en Israël les troupeaux ne pouvaient être gardés que dans les **régions désertiques** du pays, mais pas sur sa terre fertile.

2/ que du fait de leurs activités, qui ne leur permettaient pas de suivre la loi dans ses exigences (en particulier le sabbat), les bergers étaient vus comme d'une classe sociale inférieure excluant leur accès au rabbinat.

Et ceci sauf dans un cas:

1/ les troupeaux gardés aux environs de Bethléhem, et dont les agneaux étaient destinés aux sacrifices quotidiens du Temple (Bethléhem est à 8 km de Jérusalem), et

2/ leurs bergers, hommes pieux, simples mais pas incultes (ils n'étaient pas exclus du rabbinat).

L'annonce est donc faite à ces bergers-ci pour qu'ils aillent voir l'Agneau de Dieu préparé pour le sacrifice. Il semble donc que Dieu veuille leur dire : « Je vous amène dans une *mangeoire* où vous vous attendez à voir des agneaux, et vous trouverez un ...enfant. Cet enfant est un agneau, c'est l'Agneau du sacrifice ! », celui dont il est dit (Es 53) qu'il est comme sorti d'une terre desséchée (sans eau – l'eau est le symbole de la Parole, et celle-ci s'était tue depuis Malachie), sans éclat (Lumière sans lumière), muet (Parole sans voix) devant ceux qui le tondent

L'annonce faite aux bergers (II)

Dans l'annonce de Luc 2:11, quatre mots sont d'importance :

Ville de David = Béthléhem

Sauveur = Libérateur (un roi un chef, souvent YHWH lui-même)

Christ (Gr) = Messie (Heb)

Seigneur = Adonai (Heb)

Ville de David

évoque (I Sam 16:1)

la naissance *royale* (davidique) de l'Agneau

le ministère de *pastoral* (davidique) de l'agneau (I Sam 16:11, Jn 10:11 et les trois années de ministère de X). Ainsi ***l'Agneau est aussi berger*** !!

Sauveur

évoque

Le libérateur (II Sam 22: 2 ; Ps 144:1-2), ce mot employé pour X dans le NT est illustré par Rom 7:23-25 + 8:2-4 ; I Cor 15:56-57...

Christ (Messie) et Seigneur (Adonai)

évoque

le Ps 110, annonciateur du Messie (quand X cite le psaume 110 en Mat 22:41-45 le « Seigneur » du psaume n'est pas contesté, c'est le Messie!)

(v1) Hébr :« L'Eternel (YHWH) dit à mon Seigneur (Adonai).... »

(v2) Au Messie, par le sceptre, est associée la *royauté* (noter que le mot Hébreu pour sceptre est celui qui est traduit par « verge » lorsqu'il s'agit de la « verge d'Aaron », ce qui tend à associer *implicitement* ici la royauté et la sacrificature / ce mot est aussi traduit par tribu lorsqu'il s'agit des tribus d'Israël – « la tribu (verge, lignée) de Dan »).

(v4) Au Messie, par Melchisédek, est associée la *sacrificature*, maintenant de façon *explicite*, mais aussi (!) la *royauté* puisque Melchisédek était aussi roi de Salem (Gen 14). Les v2 et v4 séparément, et les deux associés ensemble associent donc trois fois au Messie la « sacrificature-royale »

▲ La sacrificature dont il est question dépasse la sacrificature lévitique (Héb 7:9), dépasse le monde juif, et englobe le monde païen (Melchisédek n'était pas juif!)

▲ ▲ X est donc ici

l'agneau / berger (Jn 10..)

l'agneau sacrificiel / libérateur royal (Héb 2:14-15 / Jn 18:37 // Ap 19:11-16 + 19-21)

l'agneau sacrificiel / sacrificateur (Héb 9:11-12)

Les profondeurs de l'histoire

Tout ceci a été proclamé dans la campagne de Bethléhem en ce jour de Noël.

Rappelons que tout était *déjà* gravé dans ces mêmes lieux depuis des siècles.

En effet le Seigneur, de la lignée de David, est de la lignée d'Obed grand-père de David et fils de Ruth. Et c'est dans ces champs de Béthléhem que se développe l'histoire du *rachat (= rédemption)* de Ruth, *femme moabite*, et de la *naissance miraculeuse* (du fait de l'origine de Ruth) du petit Obed 1000 ans plus tôt, annonçant X !!

Bref rappel de la situation de Ruth

*Naomi, belle-mère de Ruth n'a plus rien (Ruth 1:1-5), plus de mari, plus de fils, aucune descendance, il ne lui reste que deux belles filles (Ruth et Orpa)...et un champ à Béthléhem (qu'ultimement elle cherchera à vendre Ru 4:3)

*Ruth est en âge d'engendrer mais pas avec un enfant de Naomi, et de plus aucun mariage n'est à espérer pour elle en Israël (cf. Moab Deut 23:3-6)

*Ruth force son destin (Ru 1:16-17 // Mat 11:12)

Elle tourne le dos à Balak roi de Moab, et Balaam son devin (Nb 22 – 24), qui cherchèrent à détruire Israël

Elle se lie à Naomi en se *soumettant* à elle

Elle se « *fait* » juive (« Ton Dieu sera mon Dieu »), et est reconnue telle (Ru 2: 11-12)

Le Rachat, la rédemption

*Boaz rachète la juive et la non juive (Ru 4:3-6 ; 9-10), par un droit de préemption assorti d'une obligation à donner une descendance au défunt (ancien mari de Ruth)

*Il assure une descendance à la juive (Ru 4:17), à la non juive, et à lui même (Ru 4:11 / Mat 1:5-6)

*Il accorde une maternité à Ruth (triple miracle pour cette *moabite vivant sur une terre hostile* (1) restée sans enfant de son premier mari pendant 10 ans environ (2), et maintenant épouse d'un homme déjà âgé (3)) et une terre à priori inhospitalière, devenue sa terre.

Boaz apparaît comme une préfiguration de X qui englobe dans le salut *rédempteur (rédemption = rachat)* juifs et non juif,....mais le salut des deux a son origine chez les juifs (Jn 4:22)

Conclusion

Dans les champs de Béthléhem sont gravés, la *naissance royale* et *miraculeuse* de X (que celles d'Obed et David préfigurent), et son *œuvre sacrificielle* (que sa naissance dans une mangeoire *béthléhemite* annonce) conduisant au *rachat* des juifs et des païens.

Noël ouvre sur Pâques puis sur la Pentecôte, et s'accomplira totalement à l'occasion de la fête des huttes...

Les profondeurs des profondeurs de l'histoire

A / Benjamin

Près de Béthlehem est né aussi, bien avant Obed, le dernier fils de Jacob, Benjamin.

« Benjamin est un loup qui déchire sa proie » Gen 49:27

Ainsi le **loup** est né sur ces terres éphratiennes plus de dix sept siècles avant l'**Agneau** (loup vs agneau : Mat 10:16)

On peut y voir

1/ une préfiguration de l'acharnement meurtrier de Saül (*benjamite*) sur David, et plus tard,

2/ une préfiguration de l'acharnement meurtrier de Jérusalem¹ et de ses religieux - *le premier temple fut construit en terre de Benjamin* (cf. Deut 33:12 et commentaires) - sur l'Agneau de Dieu (d'abord par le massacre des enfants sous Hérode, puis par la Croix), et finalement,

3/ une préfiguration de l'acharnement meurtrier de Saul de Tarse (*benjamite*) sur l'Église (Ph 3:5-6).

B / Rachel

Et Rachel, mère de Benjamin, morte en couches est enterrée là, près de Rama près de Béthlehem, sur le chemin d' Ephrata (Gen 35:16 / 48:7).

Figure des mères en Israël (elle fut la seule parmi les quatre génitrices associées à Joseph à engendrer en terre d'Israël, de plus en ces lieux), elle pleure le massacre de ses enfants du fait d'Hérode (Mat 2:18, anticipé en Jer 31:15 par les massacres babyloniens du 6 ième siècle), massacre qui conduisit la Sainte Famille, divinement avertie, au premier acte relaté de la vie de **X** : **la fuite en Égypte** ; ouvrant ainsi l'accomplissement ultérieur de ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète (Os 11:1) : « **J'ai appelé mon fils hors d'Égypte** ».

C / Caïn et Abel

Dans ces champs de Bethléem sont deux mondes en perspective temporelle, celui de Ruth monde de paysans laboureurs (labourage), et celui, pastoral (pâturage), des bergers (Luc 2). On y reconnaît les mondes de Caïn et d'Abel.

Le premier, monde de Caïn, montre **Ruth** s'offrant elle-même à Boaz (Ru 3:9) qui, type de X, l'accepte, et ce faisant la rachète - c'est la rédemption. Le chemin de la rédemption par le **don d'elle-même** l'a ainsi conduite à vaincre deux barrières: d'une part son origine moabite, et d'autre part le monde paysan laboureur (de Caïn) dans lequel elle était plongée, et dont elle ne pouvait extraire aucune offrande à Boaz. Elle montre que ce n'est pas l'origine qui conduit à être rejeté, mais l'essence de ce qui est dans le cœur. En cela elle établit un vigoureux contraste avec Caïn dont l'offrande, fruit d'un champ « maudit » (antédiluvien Gen 3:17, à comparer avec Gen 5:59 / 8:21) exprimant son cœur (I Jn 3:11-13), ne fut pas acceptée.

Le second est le monde d'Abel – monde pastoral – dont l'offrande est cette fois acceptée (Heb 11:4). C'est celui de **l'Agneau du Sacrifice, celui de X** ; mais ici l'offrande a une toute autre ampleur que celle d'Abel puisqu'elle s'étend à la multitude (Rom 5:15 / Heb 12:24)

En ces contrées de Bethléhem Christ, d'abord et suprêmement, et Ruth ensuite transcendent Abel et Caïn en ce qu'ils s'offrent eux-mêmes, l'un pour racheter, l'autre, intégrée à l'ascendance du Premier (Mat 1:5), pour être rachetée!!

1 / Jérusalem c'est « Sodome » qui crucifie le Seigneur dans Ap 11:8 - Voir aussi Es 1:10, et Je 23:14, Sodome dont l'esprit anime Benjamin lors de l'épisode horrible de Jug 19-21, singulièrement Jug 19:22-25!